Histoire sociale du rock

Responsables : Arnaud Baubérot (CRHEC) et Florence Tamagne (IRHis et Centre d'histoire sociale du XX^e siècle).

Mercredi 14h-16h à partir de février 2011. Amphithéâtre, centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (métro : Saint Paul)

Institutionnalisée dans les pays anglo-saxons, à la croisée de la musicologie et des *cultural studies*, l'histoire du rock, en dépit de travaux de valeur, demeure, en France, encore largement absente de l'Université. Considéré comme un objet d'étude mineur, le rock a souffert du discrédit qui pèse sur lui depuis les années 1960, malgré l'intérêt exprimé très vite par certains intellectuels comme Edgar Morin. Certes, la presse spécialisée, les multiples sites internet et une offre éditoriale abondante permettent de répondre en partie aux demandes du très large public d'amateurs/spécialistes/fanatiques. Pour autant, le champ d'investigation possible ne saurait se limiter à la nécessaire histoire des courants musicaux, des groupes phares et des idoles. Ce séminaire se propose donc d'ouvrir un espace de discussion sur l'histoire du rock telle qu'elle se construit aujourd'hui en France, mais aussi à l'étranger.

Propice à toutes les ambiguïtés et à tous les sectarismes, le terme "rock" sera entendu ici dans son sens le plus large. Plutôt que de tenter de tracer d'incertaines limites et de procéder par exclusions ou inclusions successives, nous retiendrons comme point de départ de notre réflexion la définition fournie par Philippe Teillet dans son article « Une politique culturelle du rock ? » (Patrick Mignon, Antoine Hennion (dir.), Rock de l'histoire au mythe, Paris, Anthropos, coll. « Vibrations », 1991, p. 218) : « Terme générique qui recouvre des expressions souvent incohérentes, le rock n'existe qu'au travers d'un discours (histoire, critique, actualités) dont il est l'objet et qui le forme».

C'est bien ce discours qui sera ici l'objet central de nos interrogations. S'il s'inscrit prioritairement dans le champ de l'histoire sociale, ce séminaire entend croiser les approches et s'ouvrir aux méthodologies des disciplines intéressées par l'histoire des musiques et des cultures populaires: musicologie, sociologie, études littéraires, sciences politiques, économie, cultural studies, gender studies, visual studies ...sans a priori. De même, étant donné l'état actuel de la recherche sur le rock en France, il apparaît impératif de ne pas se limiter à une approche universitaire mais de faire la place, toujours dans une perspective critique et scientifique, aux travaux, apports et témoignages des érudits, des journalistes et des professionnels de la musique.

Les séances de 2h seront organisées une fois par mois autour de un ou deux intervenants et/ou discutants. La thématique retenue pour cette année est :

« Comment faire l'histoire du rock en France aujourd'hui? »

Le séminaire est ouvert aux chercheurs, doctorants et étudiants à partir du Master 1 mais aussi aux professionnels de la musique et à toute personne intéressée par l'histoire sociale du rock.

Contacts : Arnaud Baubérot (<u>bauberot@u-pec.fr</u>) et Florence Tamagne (<u>ftamagne@noos.fr</u>).